

SPORTS CI

Sylvie Daigle obtient son billet pour Lillehammer



À 31 ans, la patineuse de vitesse Sylvie Daigle s'apprête à participer aux Jeux olympiques pour la cinquième fois de sa carrière. Elle a confirmé sa sélection, hier, en prévision des Jeux de Lillehammer, tandis qu'Annie Perreault a de nouveau joué de malchance.

Chez nous

- Drummond**
Plusieurs PME sont en pleine expansion
- Val St-François**
La MRC va de l'avant avec son projet de cour municipale
- Bois-Francs**
L'agrandissement du Centre hospitalier débutera en janvier

CAHIER B

ECONOMIE DI

Gilles Boisvert, 30 ans en affaires... bien meublés



MÉTÉO A2

(354e jour de l'année)
Variable: max. -1
Lever du soleil: 7h23
Coucher du soleil: 16h06
Demain: neige

Tuée par un conducteur ivre

□ Une jeune femme fauchée sur le trottoir, rue King est

Daniel FORGUES Sherbrooke

L'alcool au volant a fait une victime à Sherbrooke, ce week-end, alors qu'une jeune femme de 20 ans a été fauchée sur le trottoir par une voiture en dérapage hier matin en compagnie de son ami. Elle est morte peu de temps après avoir été admise au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Le jeune homme, qui tenait le volant à la place de son ami qui n'était vraisemblablement pas en état de conduire, a soufflé .17 à l'ivressomètre du quartier général de police, rue Marquette, et est incarcéré depuis. Des accusations seront portées contre lui dès ce matin.

Son identité n'a pas été révélée mais La Tribune a appris qu'il s'agit d'un type de 20 ans habitant Fleurimont.

Lui et le propriétaire de la voiture avaient fait la fête une partie de la soirée de samedi dans un bar du centre-ville et rentraient chez eux au moment du drame.

Vraisemblablement en état d'ébriété, le propriétaire de la voiture avait préféré laisser le volant à son ami, adoptant ainsi cette formule de conducteur recommandée par les autorités en ce temps des Fêtes.

C'est donc sur la banquette du passager qu'il a été témoin de cet accident.

La voiture grimpa la rue King est vers 1h15 hier matin quand elle a dérapé près de

la rue Kennedy avant de monter sur le trottoir et y faucher deux piétons. Le véhicule s'est arrêté quelque 50 mètres plus loin. Personne n'a été témoin de l'accident, sauf les gens impliqués.

La jeune femme, Julie Gauthier, a été transportée au CHUS où elle est morte un peu plus tard dans la nuit tandis que le jeune homme, Jean-Pierre Corriveau, 22 ans, était hospitalisé à Saint-Vincent-de-Paul. (Voir autre texte en page A3).

Quant au conducteur, qui a offert toute sa collaboration à la police, il a été emmené au quartier général de la rue Marquette pour l'alcootest avant d'être écroué dans une cellule, puis transféré à la prison de la rue Talbot.

Ce n'est que plusieurs heures après son arrestation qu'il a appris le résultat final de cet accident dont il est à l'origine.

Le propriétaire de la voiture, Jean-Marc Chartier, de Fleurimont, a pour sa part carrément refusé de commenter les circonstances de l'accident lorsque joint par La Tribune, chez lui, hier matin.

Il s'agissait là du deuxième accident impliquant un conducteur en état d'ébriété en fin de semaine sur le territoire de la police de Sherbrooke.

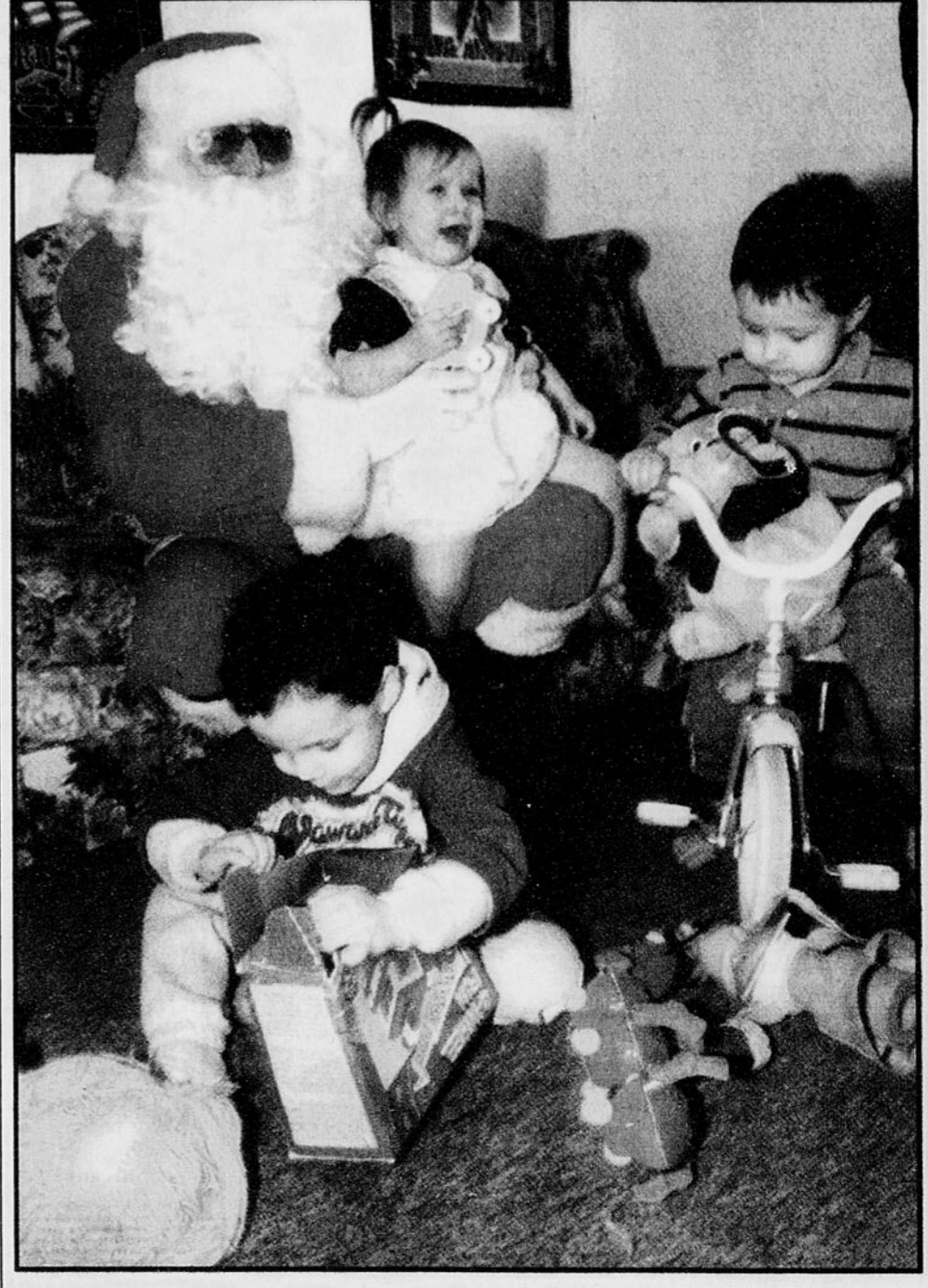
Samedi matin, un homme de 25 ans a soufflé .18 à l'alcootest après avoir heurté une véhicule stationnaire sur la rue Moore alors qu'il conduisait sa propre voiture.



La victime, Julie Gauthier.

Nez Rouge a peine à y croire... (A3)

LE PÈRE NOËL, AMI DES POMPIERS



Téléphoto, Christian Landry
Pour la 30e année consécutive, les pompiers de Sherbrooke ont tenu leur distribution annuelle de jouets, samedi, en rendant visite aux enfants dans les foyers les plus démunis de la ville. Chez Les Lahaie-Côté, à Ascot, le père Noël a fait immensément plaisir au jeune Francis et à la petite Isabelle en apportant les jouets tant désirés. Seule Jessica, 18 mois, était inconsolable, intimidée par la barbe du joyeux bonhomme. UN REPORTAGE EN A3.

L'enfer bureaucratique pour... 1 \$

□ Son chèque passe de 500 \$ à 1 \$ par mois... que Québec lui réclame un mois plus tard

Alain GOUPIL Sherbrooke

Comment réagiriez-vous si l'aide sociale vous informait que, dorénavant, votre chèque passerait de 500 à... 1\$ par mois? Et qu'un mois plus tard, le même ministère vous réclamait ce même dollar à défaut de quoi vous risquez de vous retrouver devant un juge?

Impossible, dites-vous? C'est exactement ce que s'est dit Gisèle Côté, une Sherbrookoise de 52 ans, mère de huit enfants, qui se retrouve aujourd'hui confrontée à l'ineptie de la bureaucratie gouvernementale.

Après avoir élevé «fièrement et dignement» sa famille, Mme Côté a décidé, à l'âge de 47 ans, de poursuivre ses études afin de devenir préposée aux bénéficiaires. Dans un contexte de coupures, elle parvient même à dénicher un poste «sur appel» à la Résidence de l'Estrie. Un poste qu'elle adore, insiste-t-elle.

Ses maigres revenus de départ font en sorte qu'elle peut continuer de retirer des prestations du ministère québécois de la Main-d'œuvre, Sécurité du revenu et Formation professionnelle.

L'aventure commence

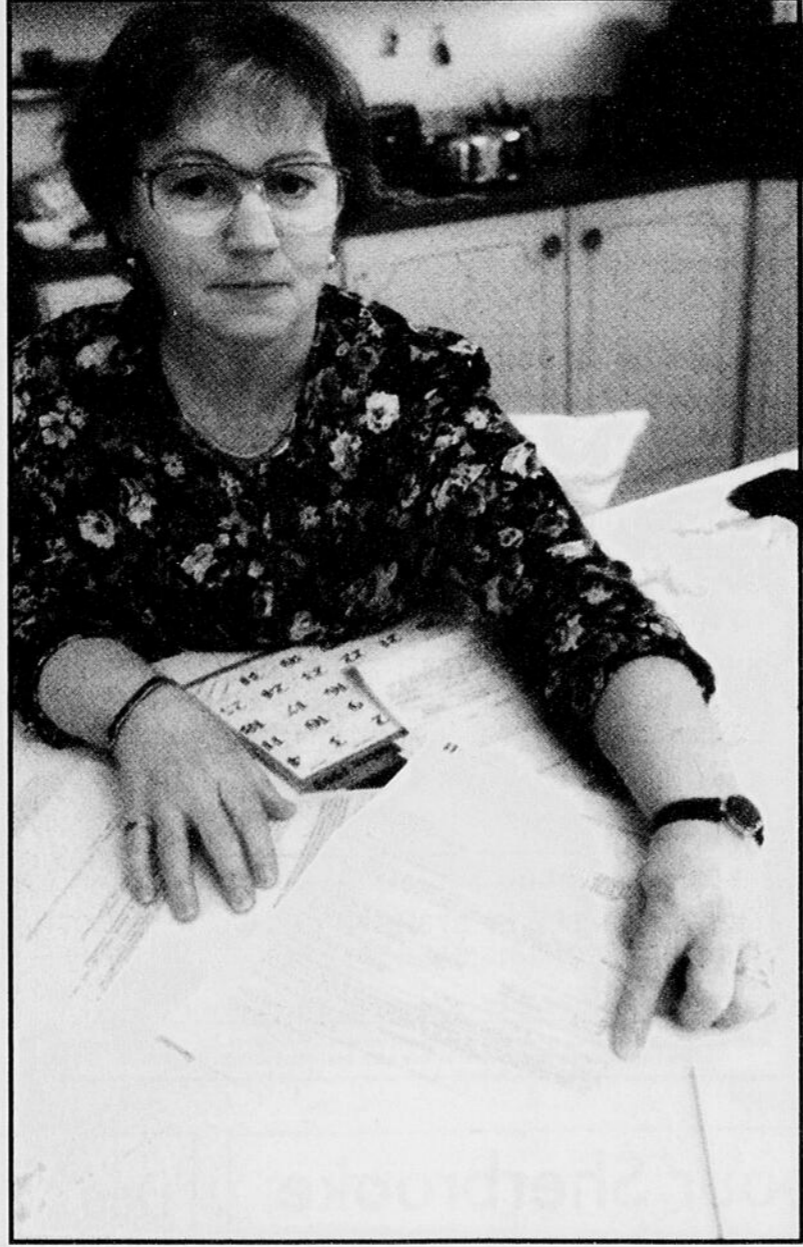
Toutefois, ses péripéties avec l'aide sociale commencent le 21 septembre dernier. Ce jour-là, Mme Côté reçoit une lettre l'informant que l'aide financière à laquelle elle a droit passera de 500 \$ à... 1 \$ parce que le ministère attend toujours ses talons de paie des deux dernières semaines.

«S'ils ne les ont pas reçus, c'est parce que je ne les avais tout simplement pas à ce moment-là; jamais je n'ai cherché à les frauder.»

Deux semaines plus tard, elle reçoit effectivement un chèque de Québec au montant d'un dollar. Un chèque pour lequel le gouvernement a dû dépenser au moins un

autre dollar en frais de timbre (.43 \$) et de papier. Sans compter le salaire du fonctionnaire qui a pris

en charge le dossier. Bref, un dollar qui vaut son pesant d'or! Devant une telle situation, Mme



Téléphoto Christian Landry
Gisèle Côté montre la lettre par laquelle le gouvernement du Québec lui réclame le dollar qui lui avait été versé un mois plus tôt.

Côté dit avoir eu envie de faire cadrer le fameux chèque. «Quand je suis allée à la banque, dit-elle, la caissière me regardait avec de drôles de yeux. Elle se demandait elle aussi si ce n'était pas une blague. En plus, cela m'a coûté 3,20 \$ d'autobus pour me rendre à la banque...»

Et elle n'avait encore rien vu.

Un mois et demi plus tard, Mme Côté reçoit une autre lettre qui se lit comme suit: «L'étude de votre dossier révèle qu'un montant de sécurité du revenu doit être remboursé au Ministère. Le montant réclamé est de 1,00 \$.» Plus loin, on y apprend qu'à défaut de payer, le ministère «pourra calculer des frais d'intérêt et, au besoin, prendre des procédures judiciaires, y compris toute mesure d'exécution.»

Entre temps, Mme Côté apprend qu'elle doit également rembourser 378 \$ au Ministère à la suite d'une erreur de calcul imputable aux fonctionnaires. Et pis encore, une autre missive l'informe que l'aide financière qu'elle recevait de Québec est annulée «parce que vos moyens de subsistance sont supérieurs aux barèmes prévus par la loi».

Pourtant, sa situation n'a guère changé, précise Mme Côté. «Quand t'es sur appel, tes heures varient d'une semaine à l'autre. Depuis le 1er décembre, par exemple, je n'ai travaillé que pendant 8 heures (à un taux horaire de 12,50 \$)»

Que faire? «D'une part, je n'ai plus droit à l'assurance-chômage; de l'autre, je n'ai pas droit au bien-être social parce que je veux continuer à travailler et à gagner ma vie honorablement.»

Ce sont des voisins de Mme Côté qui ont alerté La Tribune de cette situation. Si celle-ci a accepté de relater son expérience sur la place publique, «Ce n'est pas pour obtenir la charité», dit-elle. C'est pour montrer jusqu'à quel point la bureaucratie, lorsqu'elle s'en donne la peine, peut rivaliser d'embellie avec l'absurdité.

Gallup

La lune de miel des libéraux se poursuit

Alain GOUPIL Sherbrooke

Deux mois après leur victoire du 25 octobre, les libéraux fédéraux jouissent toujours de leur lune de miel auprès de l'électorat, selon un sondage Gallup rendu public aujourd'hui.

Selon ce sondage, 56 p.c. de l'électorat canadien appuie la formation de Jean Chrétien, alors que cette proportion s'établissait à 51 p.c. en novembre dernier et à 41 p.c. lors du scrutin pan-canadien.

Un tel appui de la part de la population à l'égard des libéraux ne s'était pas vu depuis 23 ans, soit depuis l'époque de la «Trudeaumanie», en décembre 1970. À l'époque, la cote de popularité avait atteint 59 p.c.

D'autre part, le Reform Party occupe toujours la deuxième place dans la faveur populaire avec 17 pour cent des intentions de vote, ce qui représente une légère baisse de deux points par rapport au résultat du scrutin.

Même constatation pour la troupe de Lucien Bouchard qui est passée de 13 à 11 pour cent dans les intentions de vote des Canadiens. Au Québec, le Bloc demeure toujours le choix d'un électeur sur deux, tandis que le Nouveau parti démocratique plafonne à sept pour cent.

Enfin, le Parti conservateur, qui a subi la pire dégelée de son histoire lors des dernières élections, poursuit sa chute avec à peine huit pour cent des intentions de vote.



VOYEZ LA NOUVELLE CADILLAC
SEDAN DE VILLE
1994 À partir de 36 995 \$
préparation incluse + transport

Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTEX
I. Service Prioritaire 4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

• Plus longue • Plus large • Plus aérodynamique

EMPLOIS DU JOUR

Mécanicien/ne classe 2
Code prof: 7311 # 2829430
Lieu: Sherbrooke
Exigences: doit obligatoirement avoir expérience et carte comme mécanicien/ne classe 2, bonne personne fiable et responsable
Salaire: 9.68 \$/heure
Fonctions: effectuer réparations de diverses machines de fonderie et certains travaux de mécanique.
Opérateur (radio navale) GPM274
Code prof: 6464 # 2830939
Lieu: Halifax, N.É. ou Esquimalt, C.-B.
Exigences: Sec. III + examen médical, bonne ouïe, bonne vue et coordination des yeux, travailler en équipe, comprendre directives données et improviser au besoin
Salaire: 1214 \$/mois; 1625 \$/mois après 1 ans

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

À l'entrepôt de McMahon-Essaim

Presque tous les employés ont été licenciés

Daniel FORGUES Sherbrooke

Il ne reste à peu près plus d'employés dans l'entrepôt du grossiste McMahon-Essaim, sur la rue Pépin, dans le parc industriel, l'entreprise ayant décidé de réduire largement ses effectifs à Sherbrooke.

Ainsi, d'une trentaine qu'ils étaient en septembre dernier, ils ne

sont plus, officiellement, que huit employés à travailler dans cet entrepôt dont les activités ont diminué considérablement depuis deux ans.

Impossible toutefois de connaître exactement l'avenir de cet entrepôt qui a déjà desservi des centaines de pharmacies au Québec, dont celles du groupe Essaim et celles affichant la bannière de Brunet.

Chez Métro-Richelieu dont McMahon-Essaim est une filiale, la

responsable des communications, Nancy German, confirme les mises à pied, mais ne parle pas de fermeture.

«On a dû procéder à des mises à pied à cause d'une baisse du volume à Sherbrooke, on n'a pas annoncé de fermeture», dit-elle, sans plus.

Selon elle, il reste huit employés mais d'autres informations permettent de croire qu'il n'y aurait plus que quatre ou cinq employés à compter de ce matin dans cet entre-

pôt de la rue Pépin à Sherbrooke.

Depuis deux ans, a quand même appris La Tribune, l'entrepôt de McMahon-Essaim de Sherbrooke avait réduit le choix des produits livrés dans les pharmacies du Québec: en fait, on ne livrait plus de médicaments, mais seulement des produits du domaine de la beauté et de la santé.

Le grossiste aurait décidé, récemment, de centraliser plutôt ses effectifs à Montréal et à Québec.

Durant plusieurs années, l'entrepôt de Sherbrooke était l'un des plus importants de ce grossiste et la valeur des produits qui y passaient atteignait plusieurs millions \$.

Au siège social de McMahon-Essaim, à Montréal, le directeur des opérations, Normand Rousseau, s'est refusé à tout commentaire.

Les mises à pied ont été faites graduellement depuis septembre, les dernières ayant été concrétisées la semaine dernière.

La Maison St-Georges prête à assumer son rôle

Alain GOUPIL Sherbrooke

Engagée depuis quelques années dans un plan de restructuration majeur, la Maison Saint-Georges de Sherbrooke se dit prête à assumer pleinement son rôle d'intervenir dans le domaine de la santé mentale.

Finis donc le temps où l'établissement, à la vocation imprécise, servait de «fourre-tout» à un réseau de santé et de services sociaux trop préoccupé à cibler ses clientèles. Dorénavant, clament ses dirigeants, la maison de la rue Marquette jouera pleinement son rôle de centre de réhabilitation auprès des personnes présentant des troubles mentaux.

Pour illustrer clairement cette approche, son coordonnateur, Réjean Côté, préfère définir la Maison Saint-Georges comme une ressource mise à la disposition des personnes qui désirent se prendre en main et réussir leur réhabilitation.

«Même s'ils sont malades, on veut montrer aux gens qui s'amènent ici qu'il y a toujours de l'espoir, explique M. Côté. Que ce soit pour nouer des liens avec son milieu ou bien s'occuper de son logement, notre rôle est d'aider ces personnes à réussir les objectifs

qu'elles se sont fixées.»

Pour ce faire, la personne qui demande de l'aide à la Maison Saint-Georges se voit offrir l'opportunité de se doter d'un plan de réhabilitation. Ce plan prévoit les habiletés que la personne devra acquérir et l'aide dont elle aura besoin pour y parvenir.

Placée sous la supervision du même conseil d'administration que le Centre Jean-Patrice-Chiasson, la Maison Saint-Georges n'accueillera plus, comme ce fut le cas, il y a quelques années, des personnes présentant à la fois des troubles de

toxicomanies et de santé mentale. Les deux entités ont dorénavant leur propre mission.

«Le Centre Jean-Patrice-Chiasson s'occupe strictement des cas de désintoxication (alcool et drogue) alors que la Maison Saint-Georges, elle, s'occupe de santé mentale», précise Yves D'Amboise, directeur général de la Maison pour encore quelques semaines puisqu'un nouveau directeur général doit être nommé sous peu.

Actuellement, la Maison Saint-Georges est en mesure d'accueillir une vingtaine de bénéficiaires aux-

quels peuvent s'ajouter des cas de dépannage ayant besoin d'un encadrement urgent et précis.

Puisqu'il est question d'encadrement, le personnel de l'établissement a eu droit à de bons mots de la part du directeur général de Régie régionale, Jean Pierre Duplantier, selon qui, grâce à leur engagement, la Maison a pu passer à travers des moments difficiles sans que les bénéficiaires en soient affectés.

FAITS DIVERS

Deux adolescents arrêtés

Sherbrooke (DF) - Deux adolescents d'âge mineur ont été pris par la police samedi en début de soirée pour un vol par effraction commis dans une résidence de la rue Argyle et où il avaient été surpris par un voisin qui les avait interpellés.

Les jeunes avaient réussi à entrer par effraction dans la résidence et préparé le matériel à emporter lorsqu'un voisin leur a demandé ce qu'ils faisaient là.

Les deux suspects ont pris la poudre d'escampette. Avisés, les policiers ont exercé une surveillance accrue dans le secteur et, une heure plus tard, vers 18h30, ils interrogeaient deux adolescents à l'intersection des rues King et Farwell.

Certes, les ados n'avaient rien à se reprocher... sauf qu'ils avaient, dans leur poche, les télécommandes du téléviseur et du câble-sélecteur qu'on s'était appâté à voler sur la rue Argyle avant d'être dérangés par le voisin.

Ils ont été emmenés au quartier général de la police où ils ont été confiés à la Direction de la protection de la jeunesse après avoir été interrogés par un enquêteur.

Quand la police a le bras long

Magog (DF) - Trois jeunes de Sainte-Julie, sur la rive-sud de Montréal, ont appris que la police pouvait avoir le bras long, très long, lorsqu'il le faut.

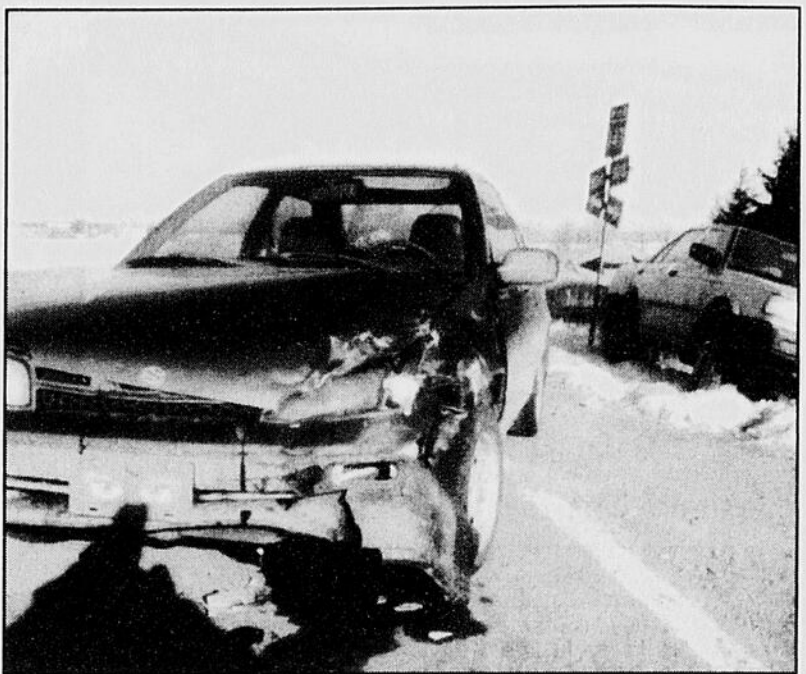
Des patrouilleurs de la police de Magog avaient vérifié la voiture des jeunes sur la rue Thomas, vers 1h30 samedi matin.

Au moment de l'arrivée des policiers, les jeunes semblaient s'être «évaporés» et les policiers avaient fait remonter leur voiture à la fourrière municipale de la rue Didace, cette dernière étant munie d'une plaque d'immatriculation expirée; l'arrestation du propriétaire de l'auto n'était qu'une question de temps.

Mais à 3h50 le même matin, les policiers magogois étaient avisés qu'une voiture venait d'enfoncer la clôture de la fourrière pour quitter les lieux; on a mis peu de temps pour comprendre.

Les jeunes avaient repris leur voiture et s'étaient enfuis.

Mais comme on savait que le proprio de l'auto demeurait à Sainte-Julie, les policiers de l'endroit ont été avisés et, à 5h45, les trois jeunes étaient interceptés sur le territoire de Sainte-Julie.



Téléphoto par Christian Landry

Une collision entre deux voitures a causé des blessures légères à une personne samedi, en fin d'avant-midi, sur la route 147, près du Pensionnat de Compton. Ce sont les policiers de la SQ qui ont procédé aux constatations d'usage. La collision est survenue vers 10h45.

L'alcool au volant...

Sherbrooke (DF) - Plusieurs centaines d'automobilistes ont été vérifiés par les policiers de la SQ, Métro-Police, Rock Forest et Sherbrooke en fin de semaine dans le cadre d'opérations destinées à enlever de la route les conducteurs en état d'ébriété, mais peu d'entre eux ont été pris en état d'ivresse.

En fait, moins d'une dizaine de conducteurs ont été invités à souffler dans l'alcootest officiel à l'un ou l'autre des quartiers généraux des services de police impliqués dans les barrages routiers en fin de semaine.

Mais, les policiers ne sont pas dupes; plusieurs sont conscients que des conducteurs empruntent d'autres routes ou rues à la simple vue de gyrophares la nuit, afin d'éviter le barrage routier et... l'examen de routine.

En fin de semaine, ce sont surtout les policiers de Rock Forest et de Métro-Police qui ont dressé de tels barrages.

Par ailleurs, un type de 32 ans sera accusé de conduite avec facultés affaiblies après avoir été arrêté par les policiers de Rock Forest aux petites heures du matin, samedi.

Ce dernier avait brûlé un feu rouge sur le boulevard Bourque, à l'intersection de la rue Kennedy et les policiers l'ont vite rejoint.

Devant un état d'ébriété des plus ostensibles, les policiers l'ont invité au quartier général où il a soufflé .32 dans l'alcootest, soit quatre fois la limite acceptable légalement.

Capotage à Victoriaville

Victoriaville - Un spectaculaire accident impliquant trois véhicules est survenu vers 1h30 samedi à l'angle du boulevard Jutras Est et de la rue Piché à Victoriaville. Une personne a été légèrement blessée.

L'incident s'est produit lorsque le conducteur d'un premier véhicule, sortant de la rue Piché, n'a pas respecté le signal d'arrêt. Il a alors heurté une première voiture qui, à son tour, est allée en frapper une autre venant en sens inverse. Dans sa trajectoire, le deuxième véhicule a capoté, infligeant de légères blessures à sa conductrice.

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 93-12-18
649

5 22 25 27 30 44
Numéro complémentaire: 14

GAGNANTS LOTS
6/6 3 868 714,70 \$
5/6+ 20 39 092,10 \$
5/6 366 1 708,90 \$
4/6 20 283 59,10 \$
3/6 359 319 10,00 \$

Ventes totales: 19 567 730,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00 \$
Prochain tirage: 93-12-22

Extra Bancq

Tirage du 93-12-18

NUMÉROS	LOTS
074374	100 000 \$
74374	1 000 \$
4374	250 \$
374	50 \$
74	10 \$
4	2 \$

Tirage du 93-12-18

Samedi		Dimanche							
1	8	12	15	19	1	3	4	8	11
23	26	29	31	32	14	18	24	30	31
33	36	45	48	55	35	37	42	47	50
56	59	64	67	70	52	54	56	59	61

Prochain tirage: 93-12-20

SELECT

Tirage du 93-12-18

9 18 19 23 32 37
Numéro complémentaire: 13

Ventes totales: 898 612,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

Atout

Tirage du 93-12-18

1- SÉLECTION

5	10	D	D	A	Atout
---	----	---	---	---	-------

2- SÉLECTION

4	5	6	7	8	Atout
---	---	---	---	---	-------

CATÉGORIES DE LOTS (pour chaque sélection)

5 cartes + Atout	1 000 000 \$
5 cartes	50 000 \$
4 cartes + Atout	1 000 \$
4 cartes	200 \$
3 cartes + Atout	20 \$
3 cartes	10 \$
2 cartes + Atout	2 \$ + mise gratuite

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Célébration 94 RÉSULTATS Loto-Québec

TIRAGE DU 18 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 \$ (non-décomposable)
164C533

10 lots de 10 000 \$ (non-décomposables)
189A398 494B774 231C306 346C610 469E457
117B247 144C909 262C533 372C999 553E733

TIRAGE DU 11 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 \$ (non-décomposable)
405D569

10 lots de 10 000 \$ (non-décomposables)
305A575 132B241 355C768 513E267 612E329
467A386 236C370 424E170 544E866 677E675

TIRAGE DU 4 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 \$ (non-décomposable)
130E160

10 lots de 10 000 \$ (non-décomposables)
142A761 336B820 373B947 195C480 350D078
636A438 372B288 648B561 129D235 576D683

11 autres lots le samedi 25 décembre
Les modalités des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 511-2188

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Int. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
- Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot
tore de vente de Québec \$3,48
Coût à l'abonné \$3,71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, selon endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155,00, TPS \$10,85, TVQ \$13,27 - \$179,12
6 mois \$81,00, TPS \$6,07, TVQ \$6,93 - \$93,60
3 mois \$42,00, TPS \$3,04, TVQ \$3,60 - \$48,54
1 mois \$22,00, TPS \$1,54, TVQ \$1,88 - \$25,42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210,00, TPS \$14,70, TVQ \$17,98 - \$242,68
6 mois \$130,00, TPS \$9,10, TVQ \$11,13 - \$150,23
3 mois \$85,00, TPS \$5,95, TVQ \$7,28 - \$98,23
1 mois \$35,00, TPS \$2,45, TVQ \$3,00 - \$40,45

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$600,00, 6 mois \$360,00, 3 mois \$240,00, 1 mois \$105,00.
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke
Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -1	min -3	max -5	max 0	max -5

Dans le monde

Aujourd'hui

min	max	Mexico	7	22
Amsterdam	4	10	Miami	18
Athènes	7	18	Moscou	-1
Le Caire	12	22	New Delhi	6
Chicago	1	5	New York	5
Genève	3	8	Oslo	-6
Londres	12	15	Paris	12
Madrid	2	9	Pékin	-5

INDEX

Arts:	C-7	Horoscope:	B-4
Bandes dessinées:	B-4	Petites annonces:	D-2
Chez nous:	B-1	Photos et mots:	C-5
Décès:	D-4	Sports:	C-1
Économie:	D-1	Vivre:	B-6
Éditorial:	A-6		

La chronique de la 3

Verdure tous azimuts

Dieu merci, je ne cours aucun risque de mourir d'ennui. Du moins pas tant et aussi longtemps qu'un inconnu que je remerciai à deux genoux le jour où il voudra bien sortir de l'anonymat glissera en cachette dans ma boîte aux lettres au début de chaque saison une copie du Journal vert. Ce journal, vert de bannière comme de nom, est à la médecine alternative ce que The New England Journal of Medicine est à la médecine traditionnelle: une bible.



Gilles DALLAIRE

Je ne le lis pas, je le dévore, du haut de la première page au bas de la dernière. Je suis curieux de nature. De plus, ça fait toujours chic de plaquer un mot rare, long comme les deux bras et farci de latin et de grec, dans une conversation.

Aucun journal, pas même Le Journal des débats de l'Assemblée nationale, n'a enrichi mon vocabulaire comme Le Journal vert. J'irais même jusqu'à dire que pas un ne m'a appris autant que lui sur les petites et les grandes avaries dont peut souffrir la carcasse humaine et sur les thérapies qui la remettent d'équerre.

Ne me demandez pas mon âge: vous m'inciteriez à mentir et je suis trop vieux pour ce petit jeu. Contentez-vous que je vous avoue que j'ai un bon bout de chemin de fait et que je suis plus proche du moment où je cesserais de payer mes primes d'assurance-vie que de celui où un curé dur de la feuille et têtue en plus m'a inscrit dans le registre des baptêmes de la paroisse Saint-Luc-sur-Richelieu sous un prénom autre que celui que voulaient me donner mes parents.

Tout ceci pour vous dire qu'il m'a fallu plusieurs années pour savoir ce que c'est que la coccygodynie et que, si je le sais, c'est grâce au Journal vert. Autant partager ma science avec vous: c'est une maladie de la région anorectale caractérisée par une douleur plus ou moins vive siégeant dans la région coccygienne et exacerbée par la pression. Je vous fais grâce des détails sur sa préécléction pour les femmes de 35 ans à 55 ans pour vous éclairer sur ses remèdes: des suppositoires à base de racines de pivoine ou de kawa kawa, des hautes dilutions homéopathiques d'histamine, de mercure ou d'acide oxalique, de la teinture d'escargot de Bourgogne ou de la poudre de houblon.

J'ai ignoré pendant des années, je l'avoue à ma courte honte, que l'urine humaine a des vertus thérapeutiques. Je l'ai appris grâce au Journal vert. J'ai appris du même coup que, parmi les cours offerts par l'Académie des naturopathes et des naturothérapeutes dont le siège social est à Bromont, il y en a un sur l'urinothérapie. Je ne suis pas tout à fait sûr de ce que j'avance mais, si je me fie à l'abbé Jean Mercier, un ancien professeur d'histoire que je vénère et dont un oncle guérissait ses gripes de cette manière, je ne crois pas me tromper beaucoup en suggérant deux modes de traitement. Vous vous frictionnez, avec votre propre urine, de préférence, sinon avec celle d'un parent ou d'un voisin à la prostate hypertrophiée ou vous en lavez un grand verre d'un seul trait. Vous cessez le traitement quand les chats du quartier commencent à vous prendre pour une litière ou lorsque les yeux vous virent au jaune.

Le Journal vert m'a fait connaître l'existence de dizaines et de dizaines d'autres thérapies, l'apithérapie, entre autres, disponible sans ordonnance partout où se baladent des abeilles belliqueuses, la chromothérapie dont les hauts-lieux sont surtout les musées, la vertébrothérapie, la gemmothérapie végétale, la vitaminothérapie, la lithothérapie, la mycothérapie, la cellulothérapie, l'embryothérapie, l'oligothérapie et j'en passe.

Ses petites annonces sont des bijoux. Sans lui, je ne saurais même pas qu'il existe des serviettes de menstruations lavables entièrement faites de coton. «Pour vous, pour l'environnement», clame Ecofem qui met en marché les serviettes Many Moons.

J'aurais n'avoir connu qu'une seule déception: une clinique qui vante les mérites de l'irrigation colonique, un mot savant pour désigner un lavement, jette ses canules après usage. J'ai eu envie de protester contre ce gaspillage éhonté.

Je me suis retenu parce que je me suis dit que, si je le faisais, je porterais peut-être aussi plainte auprès de l'Association pour la protection des résineux du Québec pour gaspillage de papier. Après tout, nos forêts ne sont pas éternelles.

Nez rouge consterné!

«Pourquoi ils ne nous ont pas appelés?», lance sa coordonnatrice

Daniel FORGUES Sherbrooke

«M

ais pourquoi ils ne nous ont pas appelés?» La coordonnatrice de l'opération Nez rouge pour la région de Sherbrooke, Sylvie Lamarche, tout comme les bénévoles, ne comprenait pas encore, hier soir, comment pouvait être survenu un accident comme celui de la rue King est, hier matin.

«On est en pleine campagne de sensibilisation, Nez rouge est là

pour ça, pour aider les gens qui ont pris un petit verre de trop. Pourquoi ils ne nous ont pas appelés? Vraiment, je ne comprends pas, on fait parler de nous depuis le 9 décembre, c'est incroyable ce qui est arrivé sur la rue King Est», confiait la coordonnatrice en entrevue avec La Tribune hier soir.

Cet accident mortel de la rue King Est a visiblement jeté une note de tristesse sur une fin de semaine pourtant record de l'opération Nez rouge dans la région de Sherbrooke.

Car tous les bénévoles, en reprenant le boulot hier soir, n'avaient

qu'un seul et même sujet de conversation: l'accident de la rue King Est. «On ne comprend vraiment pas. On a pourtant fait de la publicité partout, notre mascotte a fait le tour de la plupart des bars du centre-ville samedi soir et voilà qu'il se produit un accident comme ça», commente-t-elle.

Mais après vérifications, la mascotte de Nez rouge n'avait pas visité le bar «Le vieux Dufferin» où, d'après les policiers, les deux jeunes impliqués dans l'accident avaient passé une partie de la soirée.

«Les gens sont de plus en plus sensibilisés, mais on se rend compte qu'il y a encore pas mal de travail à faire», dit Sylvie Lamarche.

Même marquée par cet accident mortel sordide, la fin de semaine en demeure une record pour Nez Rouge dans la région en neuf ans d'opération.

Vendredi soir, pas moins de 446 transports ont été effectués par les équipes de bénévoles, du jamais vu; samedi, 295 transports, soit 104 de plus que la même journée l'an dernier.

Le cumulatif de samedi, depuis le début de l'opération était de

pourra vraisemblablement quitter l'hôpital dès aujourd'hui, lundi.

Le couple se dirigeait vers le domicile de la jeune femme lors de l'accident et montait la côte de la rue King Est sur le trottoir, côté droit de la rue.

Le jeune homme et la jeune femme, selon les explications que Jean-Pierre a fournies à son père, ont été frappés de dos et n'ont pas vu la voiture venir. Il est bien entendu une voiture, mais croyaient qu'elle circulait comme toutes les autres sur le pavé.

Jean-Pierre Corriveau se souvient ensuite d'avoir vu plusieurs gens autour de lui, puis c'est le réveil à l'hôpital.

Son père indique que la famille n'a pas l'intention de faire toute une histoire avec cette affaire.

«On ne veut rien remuer avec ça, c'est déjà assez triste pour tout le monde», conclut-il en entrevue avec La Tribune.



Téléphoto Christian Landry

C'est cette voiture qui a fauché deux piétons hier matin sur la rue King Est, causant la mort d'une étudiante âgée de 20 ans.

1569 transports, par rapport à 1402, l'an dernier.

Ils étaient 225 bénévoles, vendredi, et 135, samedi soir.

Nez Rouge compte des points de service dans Sherbrooke, Coaticook, Magog, Windsor et East Angus mais dessert toutes les muni-

cipalités, jusqu'aux frontières américaines.

Un transport de plus, samedi soir à Sherbrooke, et la jeune Julie Gauthier serait peut-être encore de ce monde...

Nez rouge, 821-4646, jusqu'au 31 décembre, de 19h à 4h.

Le jeune homme s'en tirera sans séquelles

Daniel FORGUES Sherbrooke

«U

n accident, c'est un accident, peu importe l'état dans lequel se trouvait le conducteur», note Roger Corriveau, le père de Jean-Pierre Corriveau blessé sur la rue King Est hier matin alors que son amie de cœur, Julie Gauthier, y laissait sa vie.

Si la jeune étudiante de 20 ans est morte, Jean-Pierre Corriveau, 22 ans, s'en tirera vraisemblablement sans séquelle physique, croit son père.

Les médecins du centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul ont craint durant plusieurs heures que le jeune homme ait une blessure à la colonne cervicale, mais ils n'ont diagnostiqué aucune blessure, tout comme ils n'ont diagnostiqué aucune fracture sur Jean-Pierre.

Ce dernier souffre néanmoins de multiples contusions mais

La mère de la victime doit se résigner

Daniel FORGUES Sherbrooke

La jeune Julie Gauthier aurait dû vivre avec d'importantes séquelles si elle avait survécu à ses blessures hier matin, a expliqué sa mère, Mme Jacqueline Gauthier, en entrevue avec La Tribune hier en fin de journée.

«C'est mon autre fille qui m'a appris la nouvelle ce matin, je n'en reviens pas, mais on va devoir vivre

avec ça», raconte-t-elle, visiblement ébranlée par tout le branle-bas entourant le décès de sa fille.

«Elle est peut-être mieux là où elle est maintenant au lieu de vivre impotente le reste de ses jours», de confier cette mère de famille originaire d'Asbestos.

Julie Gauthier en était à sa troisième année en techniques de bureau au Collège de Sherbrooke et vivait avec sa soeur Josée dans un petit logement de la rue King est, à

quelques maisons seulement des lieux de l'accident.

Sa mère croit que Julie rentrerait chez elle lorsqu'elle a été heurtée.

Hier, elle ne connaissait que les grandes lignes de ce malheureux accident et compte rencontrer les enquêteurs aujourd'hui pour en connaître plus de détails.

La petite famille a consacré la journée d'hier à régler les détails pour les funérailles de la jeune Julie Gauthier.

Jessica aurait voulu un Père Noël... sans barbe

Alain GOUPIL Ascot

Dès l'instant où le «gros bonhomme rouge» a mis le pied dans l'appartement des Lahaie-Côté, samedi après-midi, la frénésie s'est répandue comme une traînée de poudre. Pour Jessica, Jonathan, Eric, Francis et Isabelle, Noël est arrivé une semaine plus tôt cette année grâce aux pompiers de Sherbrooke.

Pour la 30e année consécutive, les sapeurs sherbrookoïses ont tenu samedi leur distribution annuelle de jouets, laquelle fut précédée d'une longue parade dans les rues de la ville. Par la suite, les pompiers se sont rendus dans les foyers les plus démunis où ils ont ajouté leur touche personnelle à la fête de Noël.

Parmi les maisons visitées, il y avait celle des Lahaie-Côté, rue Chagoin, à Ascot, où l'atmosphère était à la fête bien avant l'arrivée des pompiers et du Père Noël.

Mais quelle fête ce fut une fois le Père Noël arrivé.

Pour Francis d'abord, qui a pu trouver dans les deux grosses boîtes



Téléphoto Christian Landry

Le lieutenant Michel Lessard remet au petit Francis Lahaie le bazooka à eau qu'il avait commandé au Père Noël des pompiers. En une seule visite, les sapeurs ont comblé les attentes des cinq enfants de la famille Lahaie-Côté.

La distribution des cadeaux n'a jamais été interrompue par le feu

Sherbrooke (AG)

Est-ce le hasard ou la bienveillance du fantôme de la 2? Chose étrange, jamais depuis sa fondation, il y a 30 ans, la distribution annuelle des jouets des pompiers de Sherbrooke n'a été interrompue par un incendie majeur.

En fait, ni le lieutenant Michel Lessard, ni le capitaine Normand Houle, ne se rappelaient samedi d'une année où un incendie avait forcé les pompiers à reporter la distribution des cadeaux dans les familles démunies de Sherbrooke et des environs.

«Il y a six ou sept ans, précise le lieutenant Lessard, nous avions dû intervenir sur la rue Wellington sud, près de Lennoxville. Il s'agissait alors d'une deuxième alerte. Mais nous étions revenus à temps pour la parade et la distribution.»

À chaque année, la grande journée des pompiers respecte le même horaire. Le tout commence par un dîner servi à l'intérieur de la caserne no 2, coin Prospect et Jacques-Cartier, dîner auquel participent des bénévoles et des politiciens.



Téléphoto Christian Landry

Le dîner qui précède la distribution des cadeaux a une fois de plus attiré son lot de bénévoles à la caserne 2, samedi.

Après le repas, le défilé se met en branle. Du boulevard Jacques-Cartier, les véhicules se rendent jusqu'à la rue King Ouest direction est. Une fois rendus à l'autre extrémité de la ville, les pompiers se dispersent dans les familles où ils iront combler les rêves de centaines d'enfants.

Même si de nombreux pompiers

participent à cette journée, le service des incendies de la Ville de Sherbrooke ne met pas la clef sous le tapis pour autant, signale le lieutenant Lessard.

«Nous avons toujours deux casernes en fonction. En cas de conflagration majeure, tout le monde peut répondre à l'appel dans un délai respectable.»

La 24-Juin rejoindra la 13e avenue en 1994

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Les Villes de Fleurimont et Sherbrooke doivent signer bientôt une entente de principe en vue du prolongement de la rue 24-Juin entre la 12e et la 13e avenue, de même que pour le réaménagement du secteur.

Ce projet de quelques centaines de milliers de dollars consistera non seulement en la réfection de 24-Juin à cet endroit, mais également en l'achat d'un petit commerce de restauration rapide, qui devra s'en aller, et en l'installation de feux de circulation.

Actuellement, les automobilistes qui montent la 13e avenue vers le Nord peuvent prendre un raccourci par le stationnement des commerces situés entre la 13e et la 12e avenue pour rejoindre la rue 24-Juin, ou encore redescendre vers le Sud via la 12e avenue.

La situation actuelle est jugée dangereuse en raison du fort volume de circulation et de l'utilisation de stationnements comme raccourci.

De plus, elle occasionne un sur-

plus de trafic sur 24-Juin, au grand dam des citoyens de cette rue résidentielle.

«Cela va libérer la circulation de transit, mais c'est sûr qu'il y aura accès aux commerces», indique le conseiller municipal du district du parc Victoria, Serge Cardin, ajoutant que les problèmes de circulation dans ce secteur exigent une solution globale.

«Ça va se régler en 1994», promet-il.

La maire de Fleurimont, Francis Gagnon, a souligné que la situation sur 24-Juin «est un problème commun» entre Sherbrooke et sa municipalité, puisqu'un côté de cette rue appartient à Fleurimont et l'autre à Sherbrooke.

PARCS DE STATIONNEMENT MUNICIPAUX GRATUITS



En collaboration avec RÉJAN MODE 134, rue Wellington Nord

CENTRE COMMERCIAL les **Tourelles** Pour des idées-cadeaux! 3025, rue King Ouest, Sherbrooke

OUVERT 7 JOURS

CENTRE COMMERCIAL les **Tourelles**

SEARS

Attendez-vous à plus

Soldes de vêtements pour la famille

et bons achats habituels

Rabais 33-40%

Superbe sélection de robes de chambre pour hommes

Rabais 25-40%

Vaste sélection de polos pour hommes

Rabais 10\$

Tous les jeans en denim de coton pour hommes

Rabais 35%

Choix de chaussettes mode pour hommes

Rabais 25%

Tous les pyjamas pour hommes.

Rabais 25-33%

Vaste choix de chandails pour hommes

Rabais 25%

Tous les gants, chapeaux et foulards d'hiver pour hommes

Rabais 20-40%

Sélection de hauts sous licence pour hommes

Rabais 25-30%

Sélection de pantalons tout-aller pour hommes

Rabais 25%

Sélection de hauts molletonnés pour hommes

Rien que 29⁹⁹ cb.

Jolies cravates à motifs Disney[®]. 100% polyester. Nettoyer à sec.

©Walt Disney Company

Rabais 25%

Tous les vêtements d'extérieur d'automne et d'hiver pour hommes.

Y compris les articles de nos rayons de vêtements sous licence.

Rabais 25-35%

Sélection de sous-vêtements mode pour hommes

Incluant un vaste choix de caleçons style boxeur

Moitié prix

Toute notre sélection de montres Phasar pour hommes et femmes

Le choix peut varier selon les magasins

Rabais 25-40%

Sélection d'activêtements, vêtements d'extérieur et tenues de nuit pour filles et garçons

Chemises, pantalons et activêtements pour enfants 4-6X; activêtements 8-18.

Vêtements pour les Fêtes y compris vêtements de nuit en tailles 0-6X.

Vêtements d'extérieur 4-16. Tenues de nuit variées 0-16.

Rabais 20-40%

Pulls et polos variés pour garçons. 8-18.

Rabais 25-40%

Robes variées pour filles

Rabais 50%

Choix de bijoux en or 10K et en argent sterling

Le choix peut varier d'un magasin à l'autre

Rabais 30%

Vêtements Jessica[™] choisis pour les Fêtes. Hâtez-vous pour un meilleur choix!

Rabais 25%

Toutes les robes de chambre d'automne à prix courants pour femmes.

Y compris vêtements de nuit et de détente

Rabais 10\$

Sélection de jeans de marques connues pour femmes.

Prix en vigueur jusqu'au 24 décembre 1993,
ou dans la limite des stocks disponibles

MAGASINS SEARS OUVERTS
LUNDI AU VENDREDI jusqu'à 21 h
SAMEDI 9 h à 17 h
DIMANCHE 10 h à 17 h

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'État' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.

Tous les articles couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.



SEARS

Attendez-vous à plus

Super offres du Père Noël

et quantité de bons achats

Des jouets, encore des jouets!

Super rabais au menu!

<p>Rabais 50% Main basse sur ces affaires! Au choix...main robot ou pince robot. Sears ord. 6,99. Ch. 3,49</p>	<p>Rabais 10\$-50\$ Tous les vélos en stock à prix courants pour enfants Cadre 12 à 16"</p>	<p>Rabais 40% Batterie de cuisine Steelglide™ 10 pièces par Meyer En acier inoxydable anti-adhésif. Comprend casseroles 0.9, 1.8 et 2.8 L, faitout 4.7 L avec couvercle, poêle 24 cm, cuit-vapeur 1.8 L. N° 13043. Ord. 499,94. Ens. 299,96</p>	<p>Rabais 40% Batterie de cuisine Lagostina™ 8 pièces Batterie en aluminium anodisé comprenant casseroles 1.4 et 3.2 L avec couvercle; faitout 5 L avec couvercle, poêle 24 cm, cuit-vapeur 20 cm. N° 13149. Sears ord. 382,99. Ch. 229,79</p>	<p>Rabais 1/3 Toute notre sélection de paniers de nourriture pour Noël</p>
	<p>Rabais 25% Tous les jeux Lego™ en stock à prix courants</p>			<p>Rabais 10\$ Bouilloire électrique en acier inoxydable. Élément 1500 watts. N° 81523. Sears ord. 49,99. Ch. 39,99</p>

<p>Rabais 20\$ Machine à coudre pour enfants Machine à coudre de luxe ColorStitch™. Pour enfants de 8 ans et plus. Sears ord. 89,99. Ch. 69,99</p>	<p>Rabais 20\$ Patins Bauer™ pour la famille Modèles à roues alignées. Point. junior 1-5; pour hommes 6-12. N° 19100/1. Sears ord. 79,99-99,99. Paire. 59,99-79,99</p>	<p>Se mettre en forme et le rester grâce à Sears!</p>		<p>Rabais 10\$ Plate-forme "Quick-Step" Pour simuler le mouvement de monter un escalier en faisant un exercice léger. N° 30373. Sears ord. 79,99. Ch. 69,99</p>	<p>Rabais 25% Tous les bois de grand format en stock à prix courants pour le golf</p>	<p>Rabais 50% Tous les bâtons de hockey à prix courants en stock</p>
					<p>Rabais 25% Tous les gants de hockey à prix courants en stock</p>	

<p>Rabais 40% Leur dinosaure pourpre préféré Au choix...casse-tête Barney™ en carton. Ord. 4,99. Ch. 2,99 En bois. Ord. 7,99. Ch. 3,99 MC et MD The Lyons Group</p>	<p>Rabais 2\$ Poupée Sandi "de rêves" ou Sandi "mouvements". Ord. 6,99. Ch. 4,99</p>	<p>CRAFTSMAN™: parfait pour le bricoleur</p>		<p>Rabais 10\$ Plate-forme "Quick-Step" Pour simuler le mouvement de monter un escalier en faisant un exercice léger. N° 30373. Sears ord. 79,99. Ch. 69,99</p>	<p>Rabais 40\$ Perceuse réversible à vitesse variable Modèle 1/2" à moteur 5.0 A. Roulement à billes et rouleaux. N° 22829. Ord. 159,99. Ch. 119,99</p>	<p>Rabais 10\$ Tournevis sans fil de qualité Pro Mandrin à blocage automatique, bloc d'alimentation amovible. N° 22342. Ord. 59,99. Ch. 49,99</p>
	<p>Rabais 2\$ Poupée "Ms. Flair". N° 78700. Ord. 4,99. Ch. 2,99</p>					

<p>Rabais 3-5\$ Ballon de soccer. Ord. 12,99. Ballon de basket. Ord. 14,99. Ballon de volley. Ord. 12,99. Ch. 9,99</p>	<p>Rabais 25% Tous les jouets en peluche en stock à prix courants</p>	<p>Rabais 10\$ Perceuse 3/8" à vitesse réversible Moteur 4.0 à vitesse variable. Roulements à billes et engrenage hélicoïdal en acier coupé. N° 22439. Sears ord. 89,99. Ch. 79,99</p>	<p>Rabais 40\$ Scie circulaire de qualité pro Moteur 1.5A, 5000 tr/min. Lame 24 dents à pointes au carbure incl. N° 21827. Ord. 219,99. Ch. 179,99</p>	<p>Rabais 40\$ Ponceuse à mouvement orbital/polisseuse Moteur 2 A, vitesse variable/réglable (0-11 000 tr/min). N° 24195. Sears ord. 129,99. Ch. 89,99</p>
<p>Rabais 20% Toutes les figurines en stock à prix courants</p>	<p>Rabais 5\$-40\$ Patins CCM Tack Jr. Ord. 99,99. Paire 79,99 CCM Tack hommes. Ord. 189,99. Paire 149,99 Patins en vinyle pour femmes. Sears ord. 54,99. Paire 49,99</p>			

<p>Rien que 19,99 Paq. de 5 cassettes vidéo Sanyo Cassettes T-120 de qualité extra pour un rendement prolongé.</p>	<p>Rien que 14,99 Radio-réveil AM/FM Prosonic™ Pour réveil en musique ou avec alarme. Alimentation auxiliaire par pile (non incl.) N° 20006.</p>	<p>Rabais 130\$ Ouvre-porte de garage 1/2 HP Émetteur incl. Profitez de cette super offre! N° 18417. Sears ord. 319,99. Ch. 189,99</p>	<p>Rabais 45\$ Aspirateur d'atelier à une vitesse Modèle 10 L avec garantie de 2 ans*. Moteur 8 A. N° 29058. Ord. 144,99. Ch. 99,99 *Détails de la garantie chez Sears</p>	<p>Rabais 50% Outil rotatif à vitesse variable Comprend 75 accessoires et coffret. N° 24375. Sears ord. 149,99. Ch. 74,99</p>
--	--	---	---	--

<p>Rien que 24,99 Joli téléphone Telemax™ Système appel en attente et recomposition du dernier numéro. Noir ou blanc. N° 16514/5.</p>	<p>Rien que 19,99 Module de rangement pour cassettes vidéo Modèle empilable à 2 tiroirs, peut contenir 24 cassettes VHS. N° 35417.</p>	<p>Rabais 11\$ Jeu de tournevis 15 pièces Excellent ensemble avec une garantie à vie*. N° 32299. Sears ord. 45,99. Ch. 34,99</p>	<p>Rien que 29,99 Jeu d'outils Jeu 39 pièces pour mécanicien, garanti à vie*. Ord. sép. 147,81. N° 45039.</p>	<p>Rabais 10\$ Ens. de ciseaux et poinçons 5 pièces. N° 32768. Ord. 21,99. Ens. 11,99</p>
				<p>Rabais 50% Jeu de 3 pinces. N° 32392. Sears ord. 47,99. Ch. 23,99</p>

Prix de réclame en vigueur jusqu'au 24 décembre 1993, ou dans la limite des stocks disponibles. **Dans les magasins Sears.**

MAGASINS SEARS OUVERTS

LUNDI AU VENDREDI jusqu'à 21 h
SAMEDI 9 h à 17 h
DIMANCHE 10 h à 17 h

SEARS
Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770. Brossard: 465-1000. LaSalle: 364-7310. Laval: 682-1200. Pointe-Claire: 694-8815. Repentigny: 582-5532. St-Bruno: 441-6603. Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000. Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861. Lévis: 833-4711. Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222. Arthabaska: 357-4000. Chicoutimi: 549-8240. Drummondville: 478-1381. Granby: 375-5770. St-Jean: 349-2651. St-Jérôme: 432-2110. Sherbrooke: 563-9440. Sorel: 746-2508. Trois-Rivières: 379-5444. St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.

Tous les articles couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Éditorial

Deux promesses brisées

Face aux données alarmantes sur la progression du déficit fédéral, tous les observateurs se demandaient comment le gouvernement Chrétien parviendrait à tenir ses promesses électorales. En fait, personne ne croyait vraiment que c'était possible. Mais personne non plus n'osait imaginer que les libéraux trahiraient si rapidement l'un de leurs principaux engagements, celui de tout mettre en oeuvre pour éviter d'alourdir le fardeau fiscal.



Roch BILODEAU

Bien sûr, ce n'est pas ainsi que les choses sont présentées: le Cabinet Chrétien vient de décréter une augmentation des cotisations d'assurance-chômage en invoquant le déficit du régime. Le motif est bien fondé. Mais le résultat net est tout de même identique à une hausse de taxes. Oui, car tous les travailleurs et toutes les entreprises cotisent au régime d'assurance-chômage. Ce qui signifie que le fédéral

va chercher des revenus additionnels auprès de l'ensemble des employeurs canadiens et de la totalité de leurs employés. Et elle n'est pas banale, cette hausse. Les travailleurs verseront jusqu'à 83 \$ de plus l'an prochain, tandis que les employeurs verront jusqu'à 116 \$ s'ajouter à la quote-part annuelle qu'ils versent pour chacun de leurs employés.

Des sommes énormes (800 millions \$!) seront ainsi extirpées de l'économie, retardant d'autant la reprise. Elle affectera particulièrement les entreprises dont les opérations impliquent déjà une forte masse salariale: une excellente recette pour les inciter à reporter des investissements.

Le Cabinet Chrétien avait-il le choix?

On pourrait croire que non si l'on s'en tient strictement à l'état financier du régime. Le déficit accumulé de l'assurance-chômage dépasse en effet six milliards \$. Une situation inquiétante qui ne peut pas durer. Mais le programme est pourri, terriblement inefficace: de nombreuses études l'ont confirmé, et le fédéral admet lui-même qu'il faut procéder le plus rapidement possible à une réforme en profondeur.

Alors, oui, les libéraux avaient un autre choix: celui, justement, d'entreprendre immédiatement des changements plutôt que de siphonner des centaines de millions \$ supplémentaires dans un régime dépassé qui remplit mal son rôle. Peut-être faudrait-il de toute façon augmenter le niveau de financement après une réforme. Mais au moins, si le nouveau programme s'avérait efficace et que le gouvernement savait l'expliquer intelligemment, on aurait l'impression de participer à un bon investissement collectif et non de jeter de l'argent dans un trou noir.

Entendons-nous: nos millions de chômeurs doivent être supportés, et il faut bien en défrayer les coûts. Sauf qu'il y a déjà longtemps que notre régime d'assurance-chômage et nos programmes de soutien de revenu en général auraient dû être modifiés pour inciter davantage au travail. Encore la semaine dernière, un rapport du Conseil national du bien-être social rappelait que plusieurs prestataires de l'aide sociale gagnent plus que s'ils travaillaient. Comme aberration, avouez qu'on ne peut trouver pire.

D'accord, le gouvernement de M. Chrétien promet d'agir dès le début de l'année. On verra. Ce qu'on peut constater pour le moment, c'est qu'il vient déjà de briser non pas une mais deux promesses. Il s'était engagé à ne pas alourdir le fardeau des contribuables, ce qu'il vient de faire indirectement. Mais il avait également fait une priorité de la création d'emplois. Or, sa décision va précisément retarder la relance de l'emploi.



TRIBUNE LIBRE

«Pussy Cat»: immoral, intolérable

Il est bien clair que le prisme de nos édiles municipaux a chance d'élargir son champ de vision vis-à-vis la tolérance comme lui invite le haut tribunal de la Cour suprême dans l'affaire du «Pussy Cat». D'ailleurs, nos tribunaux ne se distinguent nullement par leur sens moral. De plus, la santé mentale du nouveau code civil ne les aidera pas dans le sens contraire. D'autre part, il est clair que nos journalistes au Québec n'ont pas la compétence pour décoriquer les réseaux de contamination juridique issus de la politique libérale. Ils préfèrent s'aligner sur la tolérance, au lieu de voir une certaine crapule anti-morale qui nous gouverne dans l'ombre.

Les usagers auront chance à ouvrir de nouveaux volets à la permissivité et à la corruption de nos moeurs, à l'inverse du coup de barre. Nulle part, le sens moral de nos moeurs sociales et politiques n'est en montée vers les coefficients de responsabilité.

Sherbrooke, à l'exemple de New York, deviendra-t-elle la «petite pomme pourrie»? Si les changements de la rue Wellington n'avaient eu pour effet qu'un «Club Pussy Cat»? Verra-t-on le Québec se couvrir de clubs «Pussy Cat»?

On paraît vouloir priver les rares bâtisseurs d'un ordre moral et les assujettir à la pesanteur de la corruption. Où ira le poids de la majorité catholique silencieuse?

Achille Larouche
Ralliement provincial des parents

Je voudrais référer à l'article paru en page A-4, dans La Tribune de samedi le 11 décembre dernier, concernant l'ouverture prochaine d'un salon érotique, du genre «Pussy Cat» ou tout, ou presque, sera permis.

On se demande pourquoi ça va mal dans le monde; est-ce que ce genre de projet va améliorer la situation?

Ne serait-il pas le temps pour chacun de s'élever contre de tels projets immoraux?

Je demande à tous ceux et celles qui ont certaines valeurs morales de s'opposer d'une façon ou d'une autre à l'ouverture de ce salon. En attendant, unissons-nous dans la prière car comme on pouvait le lire dans le texte de l'Évangile proclamé dimanche dernier (Lc.1.37) «rien n'est impossible à Dieu». Que l'Esprit Saint éclaire tous les intervenants dans ce dossier, afin que l'on trouve une solution à ce problème qui se pose chez nous à Sherbrooke.

Je termine en félicitant le conseiller municipal, M. Serge Paquin, qui a fait tout en son pouvoir pour contrecarrer un tel projet. N'y aurait-il pas d'autres personnes pour l'appuyer et faire en sorte que ce projet ne voit pas le jour? La prière et nos représentations auprès des autorités civiles et religieuses, sauront sans doute venir à bout de ce fléau qui veut s'abattre sur nous.

Claude Pilon, O.F.S.
Sherbrooke

Jamais trop tard pour bien faire

Seize ans après le décès du député de Lotbinière, monsieur André Fortin, les autorités municipales de Victoriaville-Arthabaska viennent de donner à une rue le nom de leur ex-député fédéral.

La Tribune félicite les édiles en écrivant «qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire». On aurait pu ajouter: quand est-ce que Sherbrooke fera de même à l'endroit de deux personnages importants qui ne sont toujours pas honorés selon leur mérite?

Il y a d'abord, l'honorable J.S. Bourque qui a représenté le comté durant un quart de siècle et à qui, indubitablement, on doit la création

de l'Université de Sherbrooke; puis il y a le docteur Gérard LaSalle à qui on doit aussi la création du Centre hospitalier universitaire. Monsieur Bourque est décédé en



J.S. Bourque

1974 (20 ans, l'an prochain, 40 ans après la création de l'Université!). Le Dr Gérard LaSalle vit à Ottawa.

Une banque de noms existe à Sherbrooke. Dans cette liste, on a déjà utilisé des noms de personnages encore

pas moi qui m'objecterai à cette politique lorsqu'il s'agit de noms de personnages aussi méritants que ceux déjà utilisés.

Il m'apparaît beaucoup moins acceptable, sous quelque prétexte que ce soit, d'ignorer les noms des personnages précités.

Je veux croire qu'il ne manque pas de bonne volonté au sein du Comité consultatif!

Y a-t-il la volonté politique au sein du Conseil municipal?

Il vaudrait mieux tard que jamais pour bien faire!

Fernand Drapeau

BILLET

Noël, pour notre joie

Des ferments travaillent présentement la pâte de la société, dont les effets anticipés demeurent imprévisibles. Allons-nous vers du mieux ou du pire à plus ou moins brève échéance? Il y a ceux qui sont naturellement pessimistes et ont une propension à noircir la réalité. A l'autre extrême, les têtes heureuses, décrochées de la réalité, sans doute par crainte de la voir en

j'étais sans abri, vous m'avez logé» dit le Seigneur. Si Noël illumine notre coeur, c'est d'abord parce qu'on a eu bien des occasions de rendre des gens heureux, et qu'on s'est laissé aller à la générosité dans l'expression de nos sentiments, dans le partage de nos richesses matérielles, humaines et spirituelles. On retrouve à Noël le meilleur de soi-même et le meilleur de soi-même, c'est un reflet de Dieu parmi nous.

«Si Noël illumine notre coeur, c'est d'abord parce qu'on a bien des occasions de rendre des gens heureux...»

Si on succombe à de bonnes inspirations qui nous font poser des gestes concrets pour le mieux être des per-

face, ont un parti-pris pour un optimisme béat. Entre les deux attitudes, il y a place pour une lucidité, qui ne se compte pas

trop d'histoires mais ne désespère jamais de l'avenir.

Il y a beaucoup d'indices à l'effet que les bonnes questions commencent à être posées et suscitent la réflexion en profondeur. Puisse-nous être à l'aube d'un retour aux valeurs solides, qui doivent présider à la vie en société: la convivialité, la fraternité, le partage, le sens des responsabilités, la maturité civique, l'éthique sociale, pour n'en nommer que quelques-unes.

Noël nous est donné pour notre joie et pour notre espérance. Il faut toujours garder l'intime conviction que la vie est plus forte que la mort, le pardon plus constructif que la haine, le partage généreux des biens un impératif devoir humain et chrétien. On peut donner pour se déculpabiliser. C'est une première étape. On peut en arriver, avec la grâce de Dieu, à donner, à partager par conviction chrétienne. «J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger, j'étais nu, vous m'avez habillé,

sonnes qui nous entourent, c'est que la bonté ne nous est pas absente. La bonté révèle à la longue autre chose qu'elle-même: une présence, qui nous habite même à notre insu. La foi amène à nommer cette présence pour soi-même et pour les autres. Un galérien disait un jour à saint Vincent-de-Paul: «Tu es tellement bon que Dieu existe, tu le révéles».

Paraphrasant le poète Victor Hugo (Booz endormi), je dirais volontiers: à Noël, «une immense bonté tombe du firmament». Les cieux s'entrouvent et le divin nous frôle de son aile. Et nous goûtons une joie toute particulière: la joie de l'éternelle enfance de Dieu (Péguy). Oui, l'Enfant Dieu, Jésus sauveur nous fait cadeau de la joie. Jésus, ma joie. Noël, pour notre joie. Jésus de Noël, Jésus d'amour, Jésus de lumière.

Fernand LABERGE
Prêtre

QUESTION DU JOUR

Croyez-vous que la région est prête à recevoir un casino?



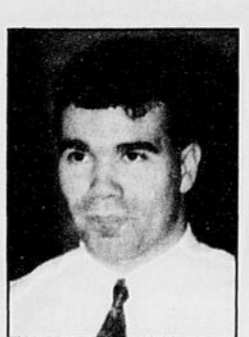
Martin Lavoie, Ascot: «Je crois que oui. Un casino c'est toujours un attrait touristique important et la région en a bien besoin.»



Denis Boisvert, Sherbrooke: «Oui, la région est prête économiquement. Ça ne peut qu'être bénéfique. L'argent, on le sait, attire l'argent.»



Annie Lépine, Sherbrooke: «Non, parce que ça favorise le marché noir, la prostitution et la violence. Ça irait à l'encontre de l'économie.»



Jules Vallée, Fleurimont: «Oui. Ça attirerait le jet-set et les gens riches. Un coup sur place, ces gens-là pourraient investir. Qui sait?»



Lison Lamontagne, Fleurimont: «Sur le plan économique ça serait une bonne chose. Mais sur le plan humain ça peut engendrer des problèmes.»



Karine Guilbeault, Ascot: «Oui, pour la création d'emplois que cela va favoriser, mais j'ai peur des impacts sociaux qui s'ensuivent.»

Les bouchers-maison voués à disparaître des Provigo?

Gilles FISETTE Sherbrooke

Premier au Québec à aller de l'avant dans cette direction, Provigo vend, depuis une année environ, de la viande de porc frais dont la conservation rallongée

est assurée par la technique de l'emballage sous atmosphère modifiée.

Dès que la technologie le permettra, toutes les viandes seront emballées directement à l'usine selon cette technique de conservation. Il faudra alors dire adieu au

boucher-maison, un emploi qui ne sera plus offert que dans les usines de transformation, les boucheries spécialisées et dans les épiceries de quartier, une espèce aussi en voie de disparition.

En confirmant l'information détenue par La Tribune, le vice-président à la mise en marché et à l'approvisionnement, chez Provigo, Robert Ganache, a déclaré que la compagnie a assuré le personnel que cette nouvelle technologie n'entraînera pas de pertes d'emploi... chez le personnel régulier des marchés d'alimentation.

À venir jusqu'à maintenant, aucune mise à pied ou déplacement d'emploi n'est relié à l'introduction de ce nouveau procédé.

Du côté syndical, les TUAC (Travailleurs unis de l'alimentation

et du commerce) sont d'un autre avis. Ils croient que 2000 emplois sont en jeu. Et que ce sont les employés occasionnels qui forment 80 pour cent de la main-d'oeuvre qui écoperont, en bout de ligne, une fois le déplacement des employés réguliers complète.

Par la technique de l'emballage sous atmosphère modifiée, on retarde grandement le développement des bactéries qui finissent par modifier l'apparence, l'odeur et la qualité de la viande. On prolonge la conservation de la viande, ce qui en facilite la distribution et la mise en marché. On réduit également la manutention de la viande à son minimum, ce qui augmente les chances que la viande ne soit pas contaminée, en cours de route.

C'est à l'usine Olimel, de St-Isidore, en Ontario, que le porc frais est mis en pièces et emballé dans des emballages individuels comme on les retrouvera, par la suite, directement au comptoir de la boucherie. Toujours à l'usine, ces emballages individuels sont ensuite déposés dans un sac, l'emballage-mère, dans lequel on injecte du bioxyde de carbone (CO₂). Le bioxyde de carbone ou un mélange d'azote et de bioxyde de carbone prolonge la durée de conservation d'une viande.

Ce n'est qu'une fois rendu à l'épicerie et seulement lorsqu'on a besoin du produit que l'emballage-mère est ouvert. Le préposé prend alors chaque paquet individuel et y dépose l'étiquette-maison sur laquelle sera affichée la date du jour sous l'indication de date d'emballage. Le client ne peut pas savoir

que la viande a été découpée et emballée chez Olimel. Il ne peut pas connaître la vraie date de la coupe de viande et de son emballage.

Chez Provigo, on assure que le délai entre la coupe et l'ouverture du sac-mère, à l'épicerie ne dépasse pas douze jours. Cela laisserait encore assez de temps au consommateur pour manger un produit frais.

Selon M. Ganache, ce procédé vient également enlever une épine du pied des épiciers. «Depuis quinze à dix-sept ans que je suis dans ce métier, nous avons toujours eu de la misère à embaucher de bons bouchers. Il y a une pénurie de bouchers au Québec...»

Enfin, M. Ganache a signalé que l'application de ce procédé n'entraînerait pas de réduction de coûts assez sensible pour se refléter par une baisse de prix aux consommateurs.

Une crèche vivante émeut les patients à l'Hôpital Youville

Sherbrooke

Près de 70 bénéficiaires de l'hôpital Youville de Sherbrooke ont assisté samedi à la mise en scène d'une crèche vivante, une première dans les annales de cette institution.

Trois unités de soins ont ainsi été visitées par la troupe formée d'une vingtaine de jeunes du Collège de Sherbrooke. L'activité avait été mise sur pied conjointement par le Service de pastorale du Collège ainsi que le service de loisirs de Youville.

L'animateur de pastorale du Collège, Jean-François Grondin, a indiqué que l'élaboration et la mise en scène de cette crèche vivante avaient pour but de rapprocher les étudiants de la réalité que vivent les personnes âgées en milieu hospitalier.

«C'est une expérience enrichissante tant pour les jeunes que pour les bénéficiaires, a-t-il souligné. Les gens ont besoin de vivre un aspect de leur foi, surtout à l'approche des Fêtes.»

M. Grondin dit avoir déjà tenté l'expérience au centre Robert-Giffard, il y a quelques années, et que celle-ci s'était avérée concluante.

Même commentaire de la part du technicien en loisirs de l'hôpital Youville, Donald Houle, selon qui l'initiative répond à un besoin exprimé par les bénéficiaires.

«Il y avait beaucoup d'émotion durant le spectacle. On sentait que, pour plusieurs, cela remuait de bons souvenirs.»

L'an prochain, les organisateurs espèrent pouvoir offrir la même mise en scène à l'ensemble des quelque 350 bénéficiaires de l'institution.



Téléphoto Christian Landry

Tous les personnages de la crèche vivante étaient présents samedi à l'hôpital Youville où ceux-ci sont allés rendre visite à quelque 70 bénéficiaires de l'établissement.

La Maison blanche a vu son dernier automne

Sherbrooke (DD)

La direction du centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke (CHHD) procédera par étapes en vue de se défaire d'ici le début de février de la Maison blanche, un immeuble centenaire pour lequel elle a obtenu cet automne un permis de démolition.

Dans un premier temps, elle a fait paraître un avis public dans lequel elle offre gratuitement cette demeure à un acquéreur qui acceptera de la démolir à ses frais à l'extérieur de ses terrains.

Advenant que cette avenue s'avère infructueuse, l'hôpital offrira au public de récupérer certains objets de valeur à l'intérieur de la Maison blanche, avant de la faire démolir.

«On a identifié un certain nombre de pièces (rampes, linteaux de cheminées, portes, etc.) qui peuvent être récupérables, on va y aller par appel d'offres pour les acheteurs et le peu d'argent qui va en résulter ira à la Fondation de l'hôpital», explique le directeur général du CHHD, Albert Painchaud.

Mais après, ajoute-t-il, «on ira en soumission pour avoir une offre en vue de la démolir pour le début de février.»

Afin de garder le souvenir de ce qui fut le premier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, la direction de l'établissement conservera une pièce de granit qui constituait la première marche menant à cet immeuble.

«On va la faire graver et on



Albert Painchaud

l'installera dans l'escalier en avant de l'hôpital actuel, rue Bowen», mentionne M. Painchaud.

Le CHHD souhaite se défaire de la Maison blanche afin de procéder à compter de la fin janvier à des travaux d'agrandissement de ses installations de 12 millions \$.

Cette maison en bois de style «Queen Anne» a servi de garderie de 1980 au début de 1992, au moment où la Ville de Sherbrooke l'a déclaré insalubre.

La Société d'histoire de Sherbrooke, le Fonds du patrimoine estrien, ainsi que le Regroupement des citoyens et citoyennes de Sherbrooke s'opposaient à sa démolition en raison de sa valeur historique et patrimoniale.

Le CHHD estimait qu'il n'avait pas à investir pour préserver cet immeuble, car les projets de sauvegarde ont tous été abandonnés.

Zel! POUR LA QUALITÉ ET POUR LE PRIX...
EAU MINÉRALE NATURELLE GAZEIFIÉE ZEL 750 mL
.89

CROUSTILLES AU CHOIX HUMPTY DUMPTY 180, 190, 200 g
Ripples Ripples
1.49

BOISSONS GAZEUSES PEPSI, SEVEN-UP, HIRES, CRUSH OU CANADA DRY, MOUNTAIN DEW AU CHOIX 2 L
1.99

TABLETTES DE CHOCOLAT AU CHOIX HERSHEY-LOWNEY
Hershey's Kisses
.99

TABLETTES DE CHOCOLAT AU CHOIX NESTLE-ROWNTREE
Kit Kat
.99

GOMMES AU CHOIX WRIGLEY'S
Wrigley's Spearmint
Wrigley's Juicy Fruit
.89

ARACHIDES BLANCHES, SALEES, NON SALEES OU B.B.O. KRISPY KERNELS 325 g
Krispy Kernels
1.49

CHOCOLAT FERRERO ROCHER
Ferrero Rocher
.99

FILM COULEURS CN 135-24 ISO 100 FUJI 1 UN
Fujifilm
4.99

GOMME BALLOUNE AU CHOIX BUBBLE YUM FORMAT BONI
Bubble Yum
.95

BIÈRE DESALCOOLISÉE KINGSBURY 4 X 355 mL
Kingsbury
2.99

PILES ALCALINES AA, C, D OU 9 VOLT ENERGIZER 1,2,4 UN
Energizer
4.99

BONBONS AU CHOIX JOLLY RANCHER UN
Jolly Rancher
.95

dépanneur proprio
PLUS DE 450 DÉPANNÉURS PROPRIO AU QUÉBEC POUR VOUS SERVIR
C'est proprio pratique!
Offre en vigueur du 20 décembre au 2 janvier, 1994 dans tous les dépanneurs Proprio participants. Le texte prévaut en tout temps. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Compton demeure la rampe de lancement

Le parti de la Loi naturelle se lance sur la scène provinciale

Alain GOUPIL Compton

loï naturelle décide de se lancer sur la scène provinciale. Il entend d'ailleurs présenter des candidats dans chacune des 125 circonscriptions du Québec lors du prochain scrutin provincial.

le déficit, le chômage et la criminalité grâce à l'enseignement du vol yogique et de la méditation transcendantale, se dit en pleine période de recrutement.

parti, Marc Roy, a indiqué à *La Tribune* hier que sa formation politique jouissait d'«une bonne base» en Estrie grâce, notamment, à la présence de l'Académie Védique de Compton (ancien Domaine Saint-Laurent) où l'on enseigne les rudiments du vol yogique et de la méditation.

avait recueilli 1,3 pour cent des suffrages exprimés, ce qui est suffisant, croit M. Roy, pour espérer faire une percée au Québec.

mais surtout à un groupe restreint d'environ 7000 personnes.

«Nous croyons que si 7000 personnes s'adonnaient en même temps à la méditation deux fois par jour, les choses changeraient au Québec: la criminalité baisserait, les gens seraient en meilleure santé, ce qui réduirait considérablement les sommes consacrées aux soins de santé.»

À titre d'exemple, M. Roy mentionne l'expérience menée à Washington en juin où des adeptes de la méditation et du vol yogique ont réussi à faire baisser la criminalité uniquement par ces deux méthodes. Ils avaient choisi Washington pour son titre peu enviable de capitale du crime aux États-Unis.

Devant le succès qu'il dit avoir remporté aux dernières élections fédérales, le Parti de la

Le parti, qui promet d'éliminer

Le coordonnateur provincial du

«Nous sommes beaucoup plus connus au Québec qu'ailleurs au Canada et même aux États-Unis», souligne M. Roy, qui fut candidat de la loi naturelle dans Rosemont lors du dernier scrutin fédéral.

Compte tenu de «l'ouverture d'esprit des Québécois», M. Roy croit que son parti possède tous les atouts pour faire bonne figure à l'échelle provinciale. Le 25 octobre dernier, le Parti de la loi naturelle

Parmi les solutions que le Parti de la loi naturelle entend proposer pour mettre fin au chômage, au déficit et à la hausse de la criminalité, M. Roy insiste sur l'importance d'être en harmonie avec la loi naturelle».

Pour ce faire, ses candidats proposeront d'étendre l'enseignement de la méditation transcendantale, idéalement à tous les Québécois,

TOUTE L'ÉQUIPE VOUS SOUHAITE DE

JOYEUSES FÊTES
et une
NOUVELLE ANNÉE
remplie de Joie, Santé et Prospérité

DYSON & ARMSTRONG INC.

Autos usagées **614, rue Craig** **Véhicules neufs et camions**
Richmond **CHEVROLET** **Oldsmobile** **265, rue Principale**
826-3501 **74 ans de qualité** **1 800 263-9766** **826-3721**

Échos d'un Noël en traîneau

Envoyez le bouquet Noël Blanc FTD. Débordant de vos meilleurs souhaits à ceux qui vous sont chers. Appelez votre fleuriste professionnel FTD. En suivant nos traces, vous découvrirez La perfection à coup sûr!

Bouquet Noël Blanc™ FTD™

Disponible chez l'un des fleuristes professionnels FTD

LENNOXVILLE FLEURISTE LENNOXVILLE ENR. 163, RUE QUEEN 564-1441	MAGOG FOLIOLÉ INC. 451, RUE PRINCIPALE OUEST 843-0660	FLEURISTE PAUL MCKENNA 360, RUE FRONTENAC 546-4841	SHERBROOKE FLEURISTE ROULLALRD INC. 309, RUE WELLINGTON SUD (COIN ABERDEEN) 562-4733	RITA FLEURISTE INC 1255, RUE KING OUEST 563-4112
--	--	---	---	---

Aucune hausse de taxes prévue ce soir à Victo-Arthabaska

Gilles BESMARGIAN Victoriaville

C'est ce soir, lors d'une assemblée spéciale du conseil municipal de Victoriaville-Arthabaska, que les contribuables de la ville unifiée apprendront qu'ils ne subiront aucune hausse du taux de base de l'impôt foncier l'an prochain. Auront-ils droit à une légère réduction de leur compte de taxe? Pour le savoir précisément, il faudra attendre quelques heures encore.

Pour équilibrer le budget 1994, qui s'établira autour de 28 millions \$, les élus n'auraient eu d'autre alternative, toujours d'après nos informations, que d'utiliser une partie des surplus accumulés par les trois anciennes municipalités regroupées depuis juin dernier.

N'eût été des dépenses liées au fonctionnement de la bibliothèque municipale en voie de construction dans l'ancienne ville de Victoriaville, de l'augmentation des coûts se rapportant à la cueillette des viandages et des matières recyclables

et de la revalorisation du fonds de pension des employés municipaux (comme l'exige la Loi 116), on aurait probablement assisté à une baisse significative du compte de taxes. Mais les choses étant ce qu'elles sont...

Le maire Pierre Roux, qui a été élu en promettant aucune hausse de taxe pour les quatre années de son mandat, entre autres, tient donc parole en présentant son premier budget, celui de l'an 1.

Aide aux ex-travailleurs âgés du défunt Magasin M

Sherbrooke

Les ex-travailleurs du défunt Magasin M, de Sherbrooke, ainsi que des compagnies Confection Fil Jac Inc. et Corporation des Tapis Peerless, d'Acton Vale, victi-

mes de licenciements recevront une aide financière dans le cadre du Programme d'adaptation pour les travailleurs âgés.

C'est ce qu'on annoncé le ministre fédéral du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, et le ministre québécois de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, André Bourbeau.

La trentaine d'Estriens admissibles sont parmi les quelque 1190 Québécois victimes de licenciements ces derniers mois. Ceux qui sont admissibles au programme (il y a quelques critères) se partageront environ 19,9 millions \$ en prestations.

Elles seront accordées à des travailleurs et travailleuses âgés de 55 à 64 ans qui ont perdu leur emploi à la suite d'un licenciement permanent d'envergure et qui ont peu de chance de se trouver un autre boulot.

QU'IL NEIGE, QU'IL NEIGE, QU'IL NEIGE

De qualité et performance supérieures

Vos cadeaux seront signés

YAMAHA

Vous fait reprendre goût à l'hiver

noter Thibeault
Sherbrooke

10, rue Versailles, Sherbrooke
569-1155 569-0111

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...
Poste d'écoute
Appels locaux: 564-2323
Appels provenant de tous les autres endroits:
Aucun frais.
Composez 1-800-667-3841
24 heures 7 jours

SONATA GL

Faites vite pour un meilleur choix de couleurs. (transmission manuelle)

OUVERT les 27, 28, 29, 30 décembre

À LIQUIDER RAPIDEMENT

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE

HYUNDAI DE L'ESTRIE

4500, boul. Bourque
ROCK FOREST 564-0777

SELY ROCK FOREST

Faites-vous plaisir avant... Noël!

HYUNDAI On évolue à votre avantage

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI
Par l'entremise du Club Auto, organisme affilié à la C.A.A.

LE CAMELOT DE LA SEMAINE

Sébastien Champoux
École Dominique Savio
6e année
Stratford

Depuis son entrée en fonction, Sébastien s'est toujours fait un devoir de distribuer ses journaux tôt le matin. C'est la raison pour laquelle ses clients sont très satisfaits de leur camelot. Le hockey, la bicyclette et la pêche sont ses loisirs. Son ambition future serait d'être garde-chasse ou camionneur.

BRAVO ET...FÉLICITATIONS!